

REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION



revue électronique

Département des Sciences
du Langage et de la Communication

Université Alassane Ouattara
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

ISSN: 2617-7560

Numéro 9 juin 2025

REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION



revue électronique

Département des Sciences
du Langage et de la Communication

Université Alassane Ouattara
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

ISSN: 2617-7560

Numéro 9 juin 2025

INDEXATIONS ET RÉFÉRENCEMENTS



<https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12689>



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23413>

Impact Factor 2024 : 5.051



<https://reseau-mirabel.info/revue/14886/RELaCOM-Revue-Langage-et-communication?s=1muc9dl>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/352725>

REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION

ISSN : [2617-7560](#)

DIRECTEUR DE PUBLICATION : PROFESSEUR N'GORAN-POAMÉ LÉA M. L.

DIRECTEUR DE RÉDACTION : PROFESSEUR JEAN-CLAUDE OULAI

COMITÉ SCIENTIFIQUE

PROF. ABLOU CAMILLE ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. ALAIN KIYINDOU, UNIVERSITÉ BORDEAUX-MONTAIGNE
PROF. AZOUMANA OUATTARA, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. BAH HENRI, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. BLÉ RAOUL GERMAIN, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
PROF. CLAUDE LISHOU, UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP
PROF. EDOUARD NGAMOUNSIKA, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI
DR FRANCIS BARBEY, MCU, UNIVERSITÉ CATHOLIQUE LOMÉ
PROF. GORAN KOFFI MODESTE ARMAND, UNIVERSITÉ F. HOUPHOUËT-BOIGNY
DR JÉRÔME VALLUY, MCU, HDR, UNIVERSITÉ PANTHÉON-SORBONNE
PROF. JOSEPH P. ASSI-KAUDJHIS, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. KOUAMÉ KOUAKOU, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. MAKOSSO JEAN-FÉLIX, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI
PROF. NANGA A. ANGÉLINE, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
PROF. POAMÉ LAZARE MARCELIN, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. TRO DÉHO ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

PROF. ABLOU CAMILLE ROGER
PROF. KOUAMÉ KOUAKOU
PROF. JEAN-CLAUDE OULAI
PROF. NIAMKEY AKA
DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU
DR OUMAROU BOUKARI, MCU

COMITÉ DE LECTURE

PROF. IBO LYDIE
PROF. KOFFI EHOUMAN RENÉ
DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU
DR ATSE N'CHO JEAN-BAPTISTE, MCU
DR N'GUESSAN ADJOUA PAMELA, MCU
DR IRIÉ BI TIÉ BENJAMAIN, MCU
DR ADJUÉ ANONKPO JULIEN
DR COULIBALY DAOUA
DR KOUADIO GERVAIS-XAVIER
DR KOUAMÉ KHAN
DR OULAI CORINNE YÉLAKAN

MARKETING & PUBLICITÉ : DR KOUAMÉ KHAN

INFOGRAPHIE / WEB MASTER : DR TOURÉ K. D. ESPÉRANCE / SANGUEN KOUAKOU

ÉDITEUR : DSLC

TÉLÉPHONE : (+225 01 40 29 15 19 / 07 48 14 02 02)

COURRIEL : soumission@relacom-slc.org

SITE INTERNET : <http://relacom-slc.org>

LIGNE EDITORIALE

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication **REL@COM** s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la **REL@COM**.

Comme le suggère son logo, la **REL@COM** met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la serve nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :

- Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication,
- Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité,
- Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication,
- Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifiques.

Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondu à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

Le Comité de Rédaction

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

I. RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande. Nombre de page : minimum 10 pages, maximum 15 pages en interlignes simples. Numérotation numérique en chiffres arabes, en haut et à droite de la page concernée. Police : Times New Roman. Taille : 11. Orientation : Portrait, recto.

II. NORMES EDITORIALES (NORCAMES)

Pour répondre aux Normes CAMES, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- ✚ Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition.

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

III. RÈGLES D'ÉTHIQUES ET DE DÉONTOLOGIE

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

SOMMAIRE

1. N'Dah Éric ANNET (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Les médias sociaux numériques au prisme de la stratégie de communication du PDCI-RDA : de la conquête de l'espace public numérisé à l'exaltation d'un cybermilitatisme 09
2. Mathieu Hermann COULIBALY / Djedou Martin AMALAMAN (Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire)
Du dilemme de la vaccination contre le Covid-19 au sein de l'UPGC : entre limites communicationnelles et représentations des étudiants 19
3. GBODJÉ Brice Aubain (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Communication de crise dans les institutions publiques : analyse de la stratégie du Port Autonome d'Abidjan 34
4. Koffi Angelin KONAN (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Pour une communication environnementale intégrale : articuler savoirs locaux, éthique et durabilité dans les dynamiques socio-économiques 56
5. Touré Jean-Baptiste YAO (Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire) / Sainghot SOUMAHORO (Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire) / Khan KOUAME (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Expérience client dans le commerce en ligne en Côte d'Ivoire : Analyse des déterminants de la satisfaction 69

LES MÉDIAS SOCIAUX NUMÉRIQUES AU PRISME DE LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION DU *PDCI-RDA* : DE LA CONQUÊTE DE L'ESPACE PUBLIC NUMÉRISÉ À L'EXALTATION D'UN CYBERMILITANTISME

N'Dah Éric ANNET

Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

anneteric@yahoo.fr

Résumé :

Le jeu politique ne s'affranchit pas de l'usage du numérique pour mobiliser ou conquérir les militants. Bien au contraire, le numérique est devenu le rempart des partis politiques qui ont un accès limité aux médias de service public. Le *PDCI-RDA*, parti de l'opposition politique ivoirienne, utilise les médias sociaux numériques, notamment la chaîne *YouTube PDCI TV* et *PDCI TV Facebook* comme une alternative aux dispositifs informationnels traditionnels afin d'être en connexion permanente avec ses militants. Cet article interroge, au-delà du lien social, les enjeux politico-médiatiques du recours aux médias sociaux numériques. À cet effet, en convoquant la théorie de la richesse des médias et celle de l'espace public médiatisé, il appert que l'utilisation de ces médias permet au *PDCI-RDA* de marquer une partie de l'espace médiatique ivoirien afin de demeurer (vivant) dans l'imaginaire collectif. En outre, la propension à l'utilisation de *YouTube PDCI TV* et *PDCI TV Facebook* crée un nouveau modèle de citoyen : le cybermilitant. Ce dernier, en égard à son exposition incessante à des messages filtrés, sélectionnés, donc partisans, pourrait être un danger pour la démocratie.

Mots clés : Médias sociaux numériques, *PDCI-RDA*, Espace public numérisé, Cybermilitantisme

Abstract :

The political game does not escape from the use of digital tools to mobilize or win over supporters. On the contrary, digital media has become a lifeline for political parties with limited access to public service media. The *PDCI-RDA*, a political opposition party in Côte d'Ivoire, uses digital social media, in particular the *YouTube* channel *PDCI TV* and *PDCI TV Facebook*, as an alternative to traditional information channels, in order to maintain constant connection with its supporters. This article looks beyond the social link to consider the political and media issues involved in using social media. Drawing on the theory of media richness and that of the mediatised public space, it becomes evident that the use of these platforms allows the *PDCI-RDA* to brand a portion of the Ivorian media space in order to remain (alive) in the collective imagination. Moreover, the frequent use of *YouTube PDCI TV* and *PDCI TV Facebook* creates a new model of citizen : the cyberactivist. This individual, due to constant exposure to filtered, selected and therefore partisan content, could be a danger to democracy.

Keywords : Digital social media, *PDCI-RDA*, Digital public sphere, Cyberactivism

Introduction

L'avènement d'internet a bouleversé les habitudes de production, de diffusion et de consommation de l'information (É. [Scherer](#), 2011, p.25). Dorénavant, l'internaute devient un « consommateur » de l'information (L. Quoniam & C.-V. Boutet, 2008). Cet état de fait est tributaire de la transformation digitale, du passage du web.1 au web.2, induisant la possibilité pour lui d'interagir et d'être un acteur actif voire engagé au sein d'un « espace sanctuarisé » appelé « communauté ».

Cet espace virtuel fédère un groupe d'individus autour d'un intérêt commun. C'est « un lieu de liberté et d'authenticité, qui transcende les frontières et les obstacles socioculturels et qui de ce fait favorise le lien social et la mobilisation collective » (J. Gerstlé, 2012, p.212). Dans cette perspective, internet et surtout les médias sociaux numériques sont une arme dont disposent le politique et les partis politiques pour (re) conquérir des sympathisants et militants (A. Eyeries, 2015). En Côte d'Ivoire, cette propension à les utiliser dans le champ politique est un truisme tant il existe un nombre croissant de ces médias affiliés à des partis et personnalités politiques (D. J. E. G. N'guessan, 2024). Mais cette évidence ne doit pas occulter le fait que les médias sociaux numériques demeurent avant tout une composante de la stratégie de communication des acteurs de l'échiquier politique.

Dans le cadre de cet article, nous allons nous intéresser aux médias sociaux numériques créés par le *PDCI-RDA*. En effet, ce parti septuagénaire de l'opposition politique ivoirienne a créé *YouTube PDCI TV* et *PDCI TV Facebook* dans l'optique de « décrypter, analyser et débattre autrement ¹ » l'actualité politique. L'idée qui sous-tend la création de ces médias est de contourner la difficulté majeure de ne pas avoir de visibilité médiatique pour ses activités politiques dans les médias de service public contrôlés par l'État (A. F. Agney & B. P. S. Akrégbou, 2023). Ce faisant, les médias sociaux numériques se positionnent comme des médias alternatifs qui font écho des activités du *PDCI-RDA* et critiquent directement le régime au pouvoir, les institutions ainsi que les personnalités qui les incarnent (A. F. Agney & B. P. S. Akrégbou, 2023 ; P.B.G. Barbosa, 2017). Cependant, au-delà de la mobilisation des militants et du contournement des médias de service public, la création de *YouTube PDCI TV* et *PDCI TV Facebook* n'aurait-il pas d'autres implications ? Autrement dit, ce cyberactivisme ne présagerait-il pas l'avènement d'un nouveau type de citoyen, à savoir le cybermilitant ? Si tel est le cas, quelle sera sa contribution à l'exercice démocratique ?

Interroger les médias sociaux numériques du *PDCI-RDA* en tant que dispositifs stratégiques de communication politique revient à mettre en évidence la volonté manifeste de ce parti politique de susciter un cybermilitantisme en sa faveur tout en œuvrant in fine à l'émergence du cybermilitant politique à côté du militant politique classique. Ce nouveau modèle de militantisme politique serait un adjuvant pour la conquête de l'espace public numérisé avant la (re) conquête du pouvoir d'État.

1. Cadres de référence théorique et méthodologique

1.1. Cadre de référence théorique

Le cadrage théorique de la présente étude s'appuie sur la théorie de la richesse des médias de R. Daft & R. Lengel (1986) et la théorie de l'espace public médiatisé de D. Wolton (1992).

- La théorie de la richesse des médias

Cette théorie fait coïncider deux paradigmes à savoir le paradigme informationnel et celui de la technologie. Le paradigme informationnel appréhende la nécessité de communiquer dans toute organisation, ne saurait-ce que pour garantir sa survie. L'information devient comme un liquide amiotique qui nourrit toute l'organisation à l'instar de la plante qui est irriguée des racines au feuillage par la sève. Quant au paradigme technologique, il assure la vitalité de l'information dans sa capacité à atteindre de quelque manière que ce soit ses cibles. Au confluent de ces paradigmes naît le principe selon lequel il existe des « médias pauvres » et des « médias riches ». Cette dichotomie est tributaire de la « capacité » de chaque média à transmettre

¹ Cet objectif ternaire est énoncé sur la photo de couverture du compte *PDCI TV Facebook*

efficacement des informations dans un contexte d'interaction ou dans une organisation, peu importe sa nature. R. Daft & R. Lengel (1986) définissent la capacité d'un média à l'aune de quatre éléments à savoir la vitesse de réaction, la variété des canaux, la possibilité de personnaliser le message et la richesse du langage utilisé.

À la lumière de ce qui précède, cette théorie est indiquée pour expliquer le choix du *PDCI-RDA* quant à l'utilisation des médias sociaux numériques pour informer ses militants et échanger avec eux. En effet, *YouTube PDCI TV* et *PDCI TV Facebook* sont des « médias riches » qui garantissent à leur commanditaire une efficacité de leur stratégie de communication politique à visée conative. Ces médias induisent une rétroaction efficace. Ils ont la possibilité de combiner l'écrit au visuel et au son, donc dénote d'une variété de canaux impressionnants. Ces médias offrent la possibilité au commanditaire de personnaliser son message, de l'adapter à la cible en fonction de critères déterminés à l'avance. Enfin, la richesse du langage et des signaux proposés par les médias sociaux numériques s'appréhende par le truchement de la possibilité d'utilisation de la communication verbale et de la communication non verbale. In fine, la théorie de la richesse des médias nous permet d'expliquer dans quelle perspective le *PDCI-RDA* utilise les médias sociaux numériques comme une arme redoutable de combat politique, surtout à l'orée des joutes présidentielles. Par ailleurs, cette arme médiatique n'est redoutable que dans l'espace public médiatisé.

- La théorie de l'espace public médiatisé

L'espace public « ne peut pas se concevoir comme une institution, ni, assurément, comme une organisation [...]. Il ne constitue pas non plus un système » (J. Habermas, 1997, p.387). Il s'agit d'un lieu symbolique où se discutent et s'argumentent des opinions afin de faire émerger des idées citoyennes par le jeu de l'intercompréhension. Dans le prolongement des réflexions relatives à l'espace public habermassien, D. Wolton (1997) considère que cet espace met en confrontation des discours d'acteurs politiques, sociaux, religieux, culturels, etc. L'espace public va donc au-delà de l'espace politique, de l'espace social. Cet espace est indissociablement relié à « l'explosion » des technologies de l'information et de la communication qui médiatisent à outrance les rapports de pouvoir et de contre-pouvoir entre ses acteurs. Il s'agit de l'espace de la démocratie (D. Wolton, 1992). L'espace public médiatisé fait rencontrer des discours circulant en y créant des petits espaces multiples et alternatifs (M. Lits, 2014). Cette théorie nous permet de mettre en exergue les efforts informationnels et communicationnels du *PDCI-RDA* dans le jeu démocratique ivoirien. L'utilisation de *YouTube PDCI TV* et *PDCI TV Facebook* dénote le caractère technologique communicationnel déployé par ce parti politique pour se confronter aux « discours circulants » des autres partis politiques et acteurs sociaux de l'espace public d'une part. D'autre part, ces médias sociaux numériques instaurent une sociabilité entre les partisans du *PDCI-RDA* et accentuent leur sentiment d'appartenance à ce parti politique. En réalité, la théorie de l'espace public médiatisé nous permet de rendre compte de la réalité numérique incarnée par le *PDCI-RDA* sur l'échiquier politico-médiatique ivoirien.

1.2. Cadre méthodologique

Notre analyse repose sur des contenus numériques, à savoir quinze (15) vidéos disponibles sur *YouTube* et *Facebook* et quinze (15) captures d'écran de commentaires d'internautes réagissant à la diffusion de ces vidéos sur ces mêmes réseaux sociaux. Plus précisément, deux (2) vidéos diffusées en 2021, une (1) vidéo diffusée en 2022 et douze (12) vidéos diffusées en 2025 ont été sélectionnées. La méthode d'échantillonnage utilisée est la méthode probabiliste. Nous avons choisi cette méthode car disposant d'une base de données statistiques relatives à ces vidéos. Cet échantillonnage a consisté

à sélectionner des vidéos en corrélation aux activités politiques menées par le *PDCI-RDA*. Ces activités sont entre autres des allocutions, des conférences de presse animées par des responsables de ce parti et des activités des militants de section. En outre, les vidéos et commentaires sélectionnés ont été examinés par le truchement d'une analyse de contenu thématique. Cette méthode d'analyse a permis de « procéder systématiquement au repérage, au regroupement et, subsidiairement, à l'examen discursif des thèmes abordés » (P. Paillé & A. Mucchielli, 2008, p.162) dans notre corpus afin de mettre en exergue la formation d'un cybermilitantisme comme stratégie de communication politique du *PDCI-RDA* et la volonté de ce parti de créer à côté du modèle du militant classique, un cybermilitant.

2. La formation du cybermilitantisme

La création officielle de la Web TV du *PDCI-RDA* date du 12 avril 2016². Parmi les partis politiques ayant des groupes parlementaires à l'hémicycle ivoirien pour la mandature 2021-2025, le *PDCI-RDA* fait figure de pionnier dans l'utilisation des médias sociaux numériques si l'on s'en tient aux dates de création des web TV du *RHDP* et du *PPA-CI*³. Cette volonté du *PDCI-RDA* d'exister dans l'espace public numérisé répond au besoin de médiatisation de ses activités politiques et d'exaltation d'un cybermilitantisme qui lui soit proche.

2.1. Les médias sociaux du *PDCI-RDA*, continuum de médiatisation d'activités politiques

La création des médias sociaux numériques du *PDCI-RDA* s'inscrit dans la continuité de la création d'une presse imprimée qui lui est proche. En effet, au lendemain de l'accession à l'indépendance de la Côte d'Ivoire, le *PDCI-RDA*, parti politique qui prend les rênes du pouvoir jusqu'au 24 décembre 1999, va susciter la création de sa propre presse en vue de « continuer à mobiliser les militants [...] autour des objectifs de développement et de consolidation de l'unité nationale » (N.E. Annet, 2020, p.117). Cette presse traite l'information politique sous le prisme de la position du parti septuagénaire. Indéniablement, cette presse représente un fragment de l'espace médiatique constitué de militants et de sympathisants. La communication stratégique du *PDCI-RDA* consiste à utiliser ce média classique pour promouvoir ses activités et renforcer les liens d'appartenance et de sociabilité avec ses militants. Cette manière de procéder va inspirer d'autres partis politiques qui feront pareil. Cependant, dans l'ensemble, la presse imprimée ivoirienne décline. Les partis politiques qui comptent sur elle pour faire l'écho de leurs activités doivent trouver d'autres moyens de communication médiatique. La télévision semble correspondre à cette ambition. Mais, la télévision nationale n'a d'égard que pour les activités gouvernementales et celles proches des personnalités au pouvoir et de leur parti politique, à savoir le *RHDP*. Pour contourner la télévision nationale, pour s'assurer d'une visibilité à l'extérieur et pour toucher de jeunes sympathisants, le *PDCI-RDA* va entamer la conquête de l'espace public numérisé.

Dans ses médias sociaux numériques, il est question primordialement de faire l'écho des réunions de la direction du parti ou de ses sections, des allocutions et interviews des personnalités du parti, des tournées d'information et de sensibilisation, des conférences de presse puis des activités organisées avec d'autres partis politiques dans le cadre de la coalition d'opposition à laquelle appartient le *PDCI-RDA*. Pour ce faire, la chaîne de

² Date de création mentionnée dans la rubrique « Plus d'infos » sur la page de couverture de la chaîne web « You Tube PDCI TV »

³ *Rassemblement Web TV*, chaîne *You Tube* du *RHDP* a été créée le 2 mai 2018, *PPA CI TV*, chaîne *You Tube* du *PPA-CI* a été créée le 17 novembre 2021.

télévision officielle du *PDCI-RDA* sur la plate-forme *You Tube* diffuse plusieurs émissions, dont « C’jeudi », « la tribune des élus », « Autrement politique », « 20h25 avec Tidjane Thiam », « le Flash », le « JT » et « édition spéciale ».

De façon spécifique, l’émission « C’jeudi » est un prétexte donné à une personnalité de premier rang dans l’organisation du parti afin de décrypter l’actualité politique. Dans son édition du 22 mai 2025, le secrétaire exécutif chargé de la mobilisation se prononce sur la démission du conseiller politique du président du *PDCI-RDA*. Il profite également pour mobiliser les militants à un meeting à Yopougon le 31 mai 2025 (PDCI TV, https://youtu.be/V_n9orsKve4). Dans d’autres éditions, les invités de cette émission donnent la position du parti par rapport à des situations sociales telles que la grève des enseignants, l’augmentation du DUS⁴ sur l’exportation de l’anacarde (PDCI TV, <https://youtu.be/pzmHni1AJgc>), la radiation du président du *PDCI-RDA* de la liste électorale (PDCI TV, <https://youtu.be/xrWcmVIJn3k>).

En ce qui concerne l’émission « La tribune des élus », elle donne l’occasion aux élus du *PDCI-RDA* afin de présenter leurs activités dans le cadre du développement local dans leurs différentes localités. Cette émission a vu le passage du maire de la commune de Ouéllé (PDCI TV, <https://youtu.be/a1XZCEFr18M>), du député de la commune d’Abengourou (PDCI TV, <https://youtu.be/UNLAyLgqLQY>) et du maire de la commune de Yamoussoukro (PDCI TV, <https://youtu.be/mThllg6s6R4>).

L’émission « Autrement politique » donne l’occasion à des personnalités politiques du *PDCI-RDA* et d’autres partis de l’opposition politique afin d’éclairer les militants par rapport à des sujets tels que la dette ivoirienne (PDCI TV, <https://youtu.be/T1syREoJYws>), la coalition des partis de l’opposition et l’organisation d’élections apaisées (PDCI TV, <https://youtu.be/wA9MqnwWsFI>).

Par ailleurs l’émission « 20h25 avec Tidjane Thiam » met en lumière le président du parti. Cette émission lui est consacrée afin de lui donner la possibilité de parler directement aux militants, peu importe l’endroit où il se trouve et de commenter l’actualité politique. En guise d’illustration, la première édition de cette émission a permis au président du parti septuagénaire de donner son point de vue sur la révision de la liste électorale (PDCI TV, <https://youtu.be/awXJmHZkzoc>), sur la lutte contre la pauvreté et l’équité sociale (PDCI TV, <https://youtu.be/OWerLh1NIAM>).

Enfin, « le Flash », le « JT » et « édition spéciale » sont des émissions d’informations périodiques qui se font l’écho de la vie du parti et des différentes adresses solennelles de ses dirigeants. « Le Flash » est un bulletin d’information traitant une actualité en dehors du « JT ». Il annonce très souvent une nouvelle surprenante telle que l’adhésion de transfuge politique (PDCI TV, https://youtu.be/m7HceNNum_Y), des audiences accordées à des personnalités du régime au pouvoir (PDCI TV, <https://youtu.be/FLBnZaWBozM>) ou des personnalités d’autres partis de l’opposition (PDCI TV, <https://youtu.be/9COWwB6ZTvw>).

En clair, *YouTube PDCI TV* est un média numérique qui promeut les activités du *PDCI-RDA*. Ce média participe à l’exaltation d’un cybermilitantisme pro *PDCI-RDA*.

2.2. L’exaltation d’un cybermilitantisme (pro *PDCI-RDA*)

Le cybermilitantisme se définit d’un point de vue prosaïque comme le militantisme pratiqué sur et avec internet. Il s’agit d’un engagement au service de la défense d’une cause par le truchement d’internet. Le militant adhère à une idée ou une vision qu’il entend défendre. C’est donc un « adhérent actif » (V. Ngouyamsa, 2016) qui réagit, discute et interagit. Cette perspective du militantisme est prise en compte par le *PDCI-RDA*. En effet, en créant une page *Facebook*, le *PDCI-RDA* s’autorise des réactions, un débat des internautes relativement à ses activités politiques. Avec la création de ce média

⁴ Droit unique de sortie, taxe perçue par l’État ivoirien sur l’exportation de produits agricoles.

social, l'internaute est fortement sollicité. Ce faisant, l'analyse de contenu thématique que nous avons effectuée des commentaires d'internautes est symptomatique d'une bataille rangée entre des sympathisants et des détracteurs de ce parti politique. Les thématiques ayant trait à ces commentaires sont contenues dans le tableau ci-dessous.

Tableau I : Thématiques développées dans les commentaires des internautes

Thématiques développées par les sympathisants	Thématiques développées par les détracteurs
Appel à la mobilisation autour du président du parti	Injures à l'endroit des sympathisants du <i>PDCI-RDA</i>
Exclusion du président Thiam des élections prochaines	Mauvaise gouvernance du parti
La résilience du <i>PDCI-RDA</i>	Dénigrement des cadres et du président du <i>PDCI-RDA</i>
Instrumentalisation de la justice par le pouvoir	Incapacité de mobilisation
Refus du pouvoir de dialoguer avec l'opposition	Manque de projet de société viable
Soutien au président Thiam	Explication de l'inéligibilité de Thiam
Injure à l'endroit des détracteurs du <i>PDCI-RDA</i>	Non-respect des règles et textes par la nouvelle direction du <i>PDCI-RDA</i>

Source : données analysées dans le cadre de la présente étude (2025)

Les publications du *PDCI-RDA* sur le méta ne laissent pas les internautes indifférents. Ces derniers font montre de leur militantisme pro-*PDCI-RDA* en soutenant les appels à la mobilisation lancés par le parti septuagénaire, en étayant les positions du parti relativement à certains sujets tels la radiation de leur président de la liste électorale, l'instrumentalisation de la justice par le pouvoir, le refus de ce pouvoir à discuter avec l'opposition. Ces cybermilitants insistent sur la résilience de ce parti et surtout répondent aux injures des détracteurs, très actifs sur les publications du *PDCI-RDA*. Ces détracteurs apportent la contradiction dans les échanges en démontrant par des arguments que le *PDCI-RDA* ne respecte pas ses propres textes et serait incapable de mobiliser autant d'Ivoiriens. De plus, ils soulignent l'inéligibilité de son président aux prochaines élections présidentielles. Ici, ces détracteurs se considèrent comme des « cyberopposants ». Quoi qu'il en soit, l'idée de donner la possibilité aux internautes de se prononcer et d'interagir via les commentaires participent à une forme d'exaltation d'un cybermilitantisme pro-*PDCI-RDA* en dépit du fait de l'existence d'un cybermilitantisme anti- *PDCI-RDA* ou en réponse à celui-ci.

3. Le cybermilitantisme pro-*PDCI-RDA*, providence ou danger de la démocratisation de l'espace public numérisé ?

L'utilisation des médias sociaux numériques par les partis politiques dont le *PDCI-RDA* consacre dans l'espace public ivoirien « la cyberdémocratie » qui n'est pas une nouvelle forme de démocratie mais une de ses déclinaisons ayant pour terreau internet (M. Cartier, 2002). Cette nouvelle application de la démocratie, entre autres, promeut le dogme de l'égalité et la participation directe des citoyens dans le processus décisionnel politique (J. Ziegler, 2016). En termes d'égalité, les internautes sont au même niveau ; ils ont les mêmes possibilités pour commenter, interagir ou « délibérer » à la suite d'une publication. Ici, le cybermilitant pro-*PDCI-RDA* donne son avis sur l'actualité qui est diffusée par ce parti politique sur *Facebook* et *YouTube*. On pourrait considérer que ce cybermilitantisme renvoie à une démocratie participative qui mise sur la légitimité et le principe de délibération (A. Fistikci, 2023). Normalement une démocratie se caractérise par le principe d'un pouvoir élu tenu de rendre compte (J. Barus-Michel, 2007). Le

peuple est représenté par des élus qui délibèrent des questions de gouvernance (vote et application des lois). Avec les réseaux sociaux, les politiques peuvent se rendre compte si leurs décisions ou actions rencontrent l'assentiment de ceux qui leur ont donné le mandat de les représenter. Dans ce sens « les réseaux sociaux sont en mesure de combler les lacunes présentées par la démocratie représentative » (A. Fistikci, 2023). Le cybermilitantisme devient un baromètre de mesure de la légitimité des décisions et actions du politique. Sous cet angle, le cybermilitantisme pro-*PDCI-RDA* participe à la consolidation de la démocratie en Côte d'Ivoire.

De plus, le simple fait pour les cybermilitants de se prononcer sur la vie politique, librement, est un corolaire de la démocratie. En effet, même si la démocratie se définit comme le « pouvoir du peuple par le peuple » (A. Lincoln cité par C. J. Delbos, 2014 ; C. Polère, 2007, p.2) ce dernier n'intervient que lors des votes et quand ses mandants viennent vers lui pour rendre compte. En dehors de ces moments où il est sollicité, « sa liberté est confisquée » et se faire entendre devient difficile. Avec les médias sociaux numériques utilisés par le *PDCI-RDA*, les cybermilitants se prononcent librement en faveur ou contre des décisions et actions de ce parti politique. Dans notre analyse, nous avons pu nous rendre compte que les cybermilitants anti- *PDCI-RDA* commentent et réagissent aux commentaires des cybermilitants pro- *PDCI-RDA*. Les médias sociaux deviennent des arènes de médiation, de médiatisation et de liberté d'expression (A. F. Agney & B. P. S. Akrégbou, 2023).

In fine, le cybermilitantisme pro-*PDCI-RDA* est un catalyseur de la démocratisation de l'espace public numérisé. Cependant ce modèle de militantisme présente un revers négatif dans la mise en œuvre du processus démocratique.

Tout d'abord, le cybermilitantisme encouragé par le *PDCI-RDA* traduit une illusion d'interaction. En effet, les administrateurs des médias sociaux du *PDCI-RDA* n'interagissent pas avec les internautes. Une fois les publications réalisées, ils se murent dans un silence et laissent les cybermilitants gloser ces publications. Le principe délibératif de la « cyberdémocratie » est mis en berne. Par voie de conséquence, les médias sociaux se comportent comme les médias classiques ; c'est-à-dire de simples relais informationnels. Cette situation pourrait être perçue comme la volonté de ce parti de refuser le débat avec ses cybermilitants. D'ailleurs, cette propension à éviter le débat traduit la volonté de polariser l'attention uniquement que sur ce qui est diffusé.

Par la suite, les cybermilitants pro-*PDCI-RDA* sont en opposition avec les cybermilitants d'autres formations politiques. Cette confrontation dans le cyberspace qui devrait induire un débat constructif se termine très souvent dans une spirale d'insultes, de propos déplacés, haineux et xénophobes. En réalité, on se rend compte que le débat dans le cyberspace est impossible car « il n'y a aucune argumentation, chaque internaute reste sur sa position. De plus, chaque internaute utilisant une fausse identité, un pseudonyme qu'il peut changer quand il veut » (J. L. Missika, 2006, p. 15) porte un coup fatal à la représentativité, qui est avec le principe délibératif, l'un des poumons de la démocratie. Le danger qui point à l'horizon avec ce cybermilitantisme est sa participation à la fanatisation des internautes, des cybermilitants qui veulent en découdre avec quiconque ne partageant pas leurs points de vue. Ces derniers se construisent un monde étanche autour d'eux et s'interdisent une ouverture aux autres. Ce phénomène est qualifié de « multiplication des mondes propres » (J. L. Missika, 2006, p. 15). Au demeurant, les médias sociaux numériques abriteraient des communautés dont les habitants seraient jaloux de leur sentiment d'appartenance. Les médias sociaux numériques utilisés par le *PDCI-RDA* sont modelés de la même manière. En effet, les cybermilitants pro-*PDCI-RDA* se sentent investis par la mission

de défendre leur communauté et par ricochet leur parti politique par tous les moyens dont les plus simples, mais en même temps les plus nuisibles, sont les invectives et les propos discourtois. Cet état de fait occulte le débat sur les idées et les projets politiques et pourrait même dégénérer en violence physique. Cette spirale d'insultes, de propos déplacés, haineux et xénophobes nourrit les ressentiments issus du passif de nombreuses crises socio-politiques. Vu sous cet angle, le cybermilitantisme, tel qu'encouragé par le *PDCI-RDA* est un danger pour la démocratie. Du coup, il s'inscrit dans une visée propagandiste qui « favorise la manipulation des émotions au détriment des capacités de raisonnement et de jugement » (O. Saly-Rousset, 2016). Le manque de débat favorise la culture de la pensée unique dont le fer de lance est la propagande. Cette dernière fausse le jeu démocratique, suscite une montée des extrémismes politiques en surfant sur les attentes des populations auxquelles elle s'adresse (E. Maigret, 2004, pp. 55-56).

Conclusion

Le *PDCI-RDA* est un parti politique d'opposition qui se donne tous les moyens médiatiques afin de conquérir à nouveau le pouvoir d'État. Son mix média comprend une presse écrite qui lui est proche et des médias sociaux numériques, *YouTube PDCI TV* et *PDCI TV Facebook*, qui lui permettent de promouvoir ses activités dans le cyberspace. Ses médias sociaux diffusent de façon régulière un contenu organisé autour d'émissions afin de mettre en scelle le président du parti, des personnalités de premier plan du parti et des activités politiques pour mobiliser les militants. Malheureusement, ces médias sociaux ne sont pas utilisés comme de véritables espaces de discussion et d'échanges entre le *PDCI-RDA* ou du moins ceux qui l'incarnent et les cybermilitants. Ce sont certes des espaces d'émancipation et de liberté d'expression des cybermilitants, mais il n'en demeure pas moins qu'ils ne sont pas utilisés comme de véritables plateformes d'échange et d'intercompréhension. Par conséquent, ils sont assimilés à des moyens de propagande en vue de fanatiser les cybermilitants. Or, cette posture est contre-productive dans le système démocratique qui s'accommode de discussions constructives et de diversités d'opinions. Il est donc nécessaire pour le *PDCI-RDA* de franchir le cap de « l'agir stratégique » marqué par « l'asymétrie dans la communication » pour arriver à « l'agir communicationnel » où l'on s'efforce « de créer et de préserver une condition fondamentale de symétrie » (R. Calori, 2003) entre le parti et ses cybermilitants.

Références Bibliographiques

AGNEY Ahou Florence & AKREGBOU Boua Paulin Sylvain, 2023, « Les réseaux sociaux numériques à l'épreuve de l'expression démocratique en Côte d'Ivoire », *Revue Internationale du chercheur*, n° 3, Vol.4, pp :718-738.

ANNET N'Dah Éric, 2020, *Médiatisation du processus de réconciliation en Côte d'Ivoire : archéologie d'une mise en scène de l'information dans la presse ivoirienne*, Thèse unique de doctorat, Université Alassane Ouattara

BARUS-MICHEL Jacqueline, 2007, « La démocratie dans tous ses états », *Le journal des psychologues*, n°247, pp. 18-22.

BERGAMI G. BARBOSA Pablo, 2017, « Le militantisme numérique : néolibéralisme, internet et la possibilité d'un ordre mobile », *Topique*, n°140, pp. 81-92.

CALORI Roland, 2003, « Philosophie et développement organisationnel : Dialectique, agir communicationnel, délibération et dialogue », *Revue française de gestion*, n°142, Vol.1, pp. 13-41.

CARTIER Michel, 2002, *Les groupes d'intérêts et les collectivités locales : Une interface entre le citoyen et l'État*, Paris, L'Harmattan.

DAFT Richard & LENGEL Robert, 1986, « Organizational Information Requirements, Media Richness and Structural Design », *Management Science*, n°32, pp. 554-571. <http://dx.doi.org/10.1287/mnsc.32.5.554>, consulté le 06 juin 2025

DELBOS Claude J., 2014, « Le peuple souverain dans la démocratie et la République », *Humanisme*, n°305, pp. 29-34.

GERSTLE Jacques, 2012, *La communication politique*, Paris, Armand Colin.

EYRIES Alexandre, 2015, « Deux campagnes électorales dans la twittosphère. L'élection présidentielle française et l'élection générale du Québec en 2012 », *Les cahiers du numérique*, n°4, pp. 75-90.

FISTIKCI Aysegul, 2023, « Démocratie et réseaux sociaux : de la nécessité de la régulation à ses limites », *Cahiers de la recherche sur les droits fondamentaux*, n° 21, pp.29-41.

HABERMAS Jurgen, 1997, *Droit et démocratie*, trad. [BOUCHINDHOMME](#) Christian et [ROCHLITZ](#) Rainer, Paris, Gallimard.

LITS Marc, 2014, « L'espace public : concept fondateur de la communication », *Hermès*, n°70, pp. 77-80.

MAIGRET Éric, 2004, *Sociologie de la communication et des médias*, Paris, Armand Colin.

MISSIKA Jean-Louis, 2006, *La fin de la télévision*, Paris, Seuil.

NGOUYAMSA Valentin, 2016, « Militantisme Politique et Entrepreneuriat : relations de dépendance et enjeux dans le contexte Camerounais », *Revue africaine de sociologie*, n°1, Vol.20, pp.137-149.

N'GUESSAN Djemis Jean Elvis Ghislain, 2024, « Appropriation du numérique et propagande Houphouëtiste par les quotidiens d'informations générales ivoiriens », *Cahiers de Sociologie*, n°2, Vol.12, pp. 80-99.

PAILLÉ Pierre & MUCCHIELLI Alex, 2008, *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin.

POLERE Cédric, 2007, *Démocratie : de quoi parle-t-on ?*, Lyon, Millénaire 3 Le Centre Ressources prospectives du grand Lyon.

QUONIAM Luc & BOUTET Charles-Victor, 2008, « Web 2.0, la révolution connectique », *Documents et web 2.0*, n°11, pp.133-143.

SALY-ROUSSET Olivier, 2016, « L'Internet et la démocratie numérique. L'individualisation de la propagande ». In SEGUR, P & PERIE-FREY, S (éds.), *L'Internet et la démocratie numérique*. Presses universitaires de Perpignan, pp.87-104.

SCHERER Éric, 2011, *A-t-on encore besoin des journalistes ? Manifeste pour un journalisme augmenté*, Paris, PUF.

WOLTON Dominique, 1997, *Penser la communication*, Paris, Flammarion.

WOLTON Dominique, 1992, « Les contradictions de l'espace public médiatisé », *Hermès*, n°10, pp. 95- 114.

ZIEGLER Jocelyn, 2016, « Cyberdémocratie et démocratie participative ». In SEGUR, P & PERIE-FREY, S (Eds.), *L'Internet et la démocratie numérique*. Presses universitaires de Perpignan, pp.115-171.

Sitographie des réseaux sociaux numériques

PDCI TV. (2025, 27 avril). *C'jeudi avec bredoumy soumaïla /thème : radiation du président thiam de la liste électorale*. [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/xrWcmVIJn3k>

PDCI TV. (2025, 22 mai). *C'jeudi avec l'honorable dia houphouet s.e en charge de la mobilisation du pdci*. [Vidéo]. YouTube. https://youtu.be/V_n9orsKve4

PDCI TV. (2025, 06 mars). *Deuxième édition de l'émission c'jeudi avec bredoumy soumaïla*. [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/pzmHni1AJgc>

PDCI TV. (2025, 20 mai). *Votre émission la tribune des élus avec Dr ya komenan raphaël, maire de la commune de Ouéllé*. [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/a1XZCEFr18M>

PDCI TV. (2025, 06 mai). *2è numéro de votre émission la tribune des élus avec l'honorable bredou bredou athanase*. [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/UNLAyLgqLQY>

PDCI TV. (2025, 22 avril). *1er numéro de votre émission "la tribune des élus" avec le maire kouassi kouame patrice*. [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/mThIlg6s6R4>

PDCI TV. (2025, 22 avril). *Autrement Politique - Episode 2*. [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/T1syREoJYws>

PDCI TV. (2025, 02 mars). *Autrement Politique - Episode 3*. [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/wA9MqnwWsFI>

PDCI TV. (2025, 20 novembre). *"20heures25 avec TIDJANE THIAM" épisode 1*. [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/awXJmHZkzoc>

PDCI TV. (2025, 25 janvier). *" 20 heures 25 AVEC TIDJANE THIAM " Épisode 3*. [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/OWerLh1NIAM>

PDCI TV. (2025, 25 janvier). *Flash du 04 novembre 2022*. [Vidéo]. YouTube. https://youtu.be/m7HceNNum_Y

PDCI TV. (2025, 04 mai). *Flash du 4 mai 2021. Le Président Bédié a reçu le premier ministre Patrick Achi*. [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/FLBnZaWBozM>

PDCI TV. (2025, 12 mars). *Flash du 12 mars 2021. Le Pdt Bédié a reçu Fleur Aké N'Gbo, Les députés Billon, Marius et Pierre*. [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/9COwwB6ZTvw>